

[Text]

[Translation]

• 1615

As we indicated the other day, you still have some individual producers that are not too keen to see an adjuster going to their farm every year to measure the yield on the field—whether or not they have a crop—in order to establish an historic data base against which the experience of any given year is going to be compared. But the trend is there; all provincial legislation has indicated a strong preference to move as fast as they can toward individual coverage.

I guess we still have years to go before the area average is behind us, because it may well fit in some circumstances, be still a good approach. It depends on the circumstances, on the crop in question; but the trend is there towards more individualized coverage.

Some of the things you have referred to, in terms of the environment or sustainability, may be addressed by other mechanisms as well that you can incorporate in your program to make sure that you protect the land properly. The area coverage or the individual coverage is only one of the good ways available to go in the direction you suggested. Other ways may also be available.

Mr. Wilson: Members from the Prairies I am sure have all received from constituents suggestions that there is abuse going on in terms of the exploitation of the area coverage. How much there is I do not know, but it seems to me that the move to mandatory individual coverage would act as a self-policing mechanism, and in the long term—I think that is where Mr. Hovdebo is coming from—I certainly would support that.

I just want to ask a question relative to long-term income assurance. I realize that it is slightly off the point, but it is so intertwined in terms of the grain safety net that it is perhaps appropriate to talk in terms of crop insurance and income assurance as being vehicles that might complement each other. Again, the "Growing Together" paper talks in terms of the safety net programs, and it seems clear that the history of the past few years has led most in the business to want to get away from ad hocery and emergency types of programs, which of course are always going to have problems because of the artificial criteria and the need to draw lines and so on, and to try to get toward some form of a contributory income assurance program so that the producer would have a bit of predictability and a bit of certainty, so that he could go to the bank or the credit union and say, all right, as a minimum I am going to have this amount of coverage and that sort of price guarantee.

I wonder, Mr. Minister, coming out of the recent conference in December, whether you see progress being made this year relative to the establishment of some form of an income stabilization or income assurance program along the lines of Grains 2000, or the pools, or the

Comme nous le disions l'autre jour, il existe encore des producteurs qui ne tiennent pas à recevoir la visite annuelle d'un estimateur chargé de mesurer le rendement de la récolte sur pied—qu'il y ait ou non mise en culture—pour fixer un repère permettant une comparaison annuelle. Mais la tendance existe, et l'on constate dans toutes les lois provinciales une nette préférence pour passer, aussi rapidement que possible, à l'assurance individuelle.

Il faudra encore des années pour dépasser la notion de moyenne régionale, parce qu'elle est encore applicable et commode dans certains cas. Cela dépend des circonstances, et de la culture concernée, mais on constate une nette évolution vers une couverture individuelle.

Certaines des autres questions que vous avez mentionnées, par exemple l'environnement ou l'intégration au milieu, peuvent trouver une autre solution par le biais de mécanismes intégrés à votre programme, afin d'assurer à la terre une protection adéquate. La couverture par région ou la couverture individuelle ne constitue que l'un des moyens possibles de vous engager dans la direction proposée, mais il en existe d'autres.

M. Wilson: Tous les députés des Prairies, j'en suis sûr, ont entendu parler, dans leur circonscription, d'abus liés à la couverture par région. Je ne sais dans quelle mesure ces abus sont répandus, mais l'adoption d'une assurance individuelle obligatoire permettrait, à mon avis, de redresser la situation et, à long terme, je serais certainement en faveur d'une telle politique qui, si j'ai bien compris, est également celle préconisée par M. Hovdebo.

Je voudrais poser une question relative à l'assurance-revenu à long terme. Bien que la question ne soit pas entièrement pertinente, elle me paraît étroitement imbriquée avec le filet de sécurité qui existe pour les céréales, au point que l'on peut considérer que l'assurance-récolte et l'assurance-revenu se complètent. Là encore, le document «Partenaires dans la croissance» fait mention des programmes de soutien financier à l'agriculture. Il semblerait que les événements des dernières années aient amené la plupart des agriculteurs à abandonner les programmes d'urgence et des programmes spéciaux, qui créent toujours des difficultés en raison des critères artificiels et de la nécessité de fixer des limites, et qu'on favoriserait plutôt l'évolution vers une forme d'assurance-revenu par régime contributif. Le producteur disposerait ainsi de base plus solides. Il pourrait s'adresser à sa banque ou à sa caisse de crédit en étant en mesure d'indiquer la couverture de l'assurance et le chiffre de garantie des prix.

La conférence de décembre dernier vous a-t-elle permis, monsieur le ministre, de constater un certain progrès cette année en matière de programmes de stabilisation des revenus ou d'assurance-revenu inspirés du programme Grains 2000, ou pools, ou des diverses